

# Hollande parle comme un enfant qui n'a pas grandi...

écrit par Diogene le païen | 13 octobre 2016



La France « elle » a un grand président en ce moment !

**François Hollande parle-t-il comme un enfant ?**

« *Je pense que le sujet, il est par rapport...* » Dans le livre de Gérard Davet et Fabrice Lhomme, le président répète le pronom du sujet. Décryptage.

PAR SÉBASTIEN LE FOL

Le nouveau livre de confidences de François Hollande a pour titre *Un président ne devrait pas dire ça...* Mais pour certains de ses détracteurs, cet ouvrage, signé des journalistes du Monde Gérard Davet et Fabrice Lhomme, aurait dû s'intituler « *Un président ne devrait pas parler comme ça...* ». À peine les extraits de l'ouvrage parus dans la presse, ils ironisent déjà sur la manière dont s'exprime le président de la République. Le philosophe Alain Finkielkraut, dans un entretien au Point, avait été le premier à pointer un des tics de langage du locataire de l'Élysée : la répétition du pronom personnel du sujet. « *La France, elle a des atouts* », « *La croissance, elle est là* »... Cette fois, interrogé sur le thème de l'identité, François Hollande récidive : « *Je pense que le sujet, il est, par rapport aux Français : Qu'est-ce qui fait que nous sommes, en France, même si nous habitons des territoires différents, liés par quelque chose qui nous dépasse ?* »

Des tics de langage comme « *béquilles* »

Selon Alain Finkielkraut, « *cette syntaxe sied aux enfants, pas au chef de l'État* ». Interrogé par Le Point.fr, l'écrivain Jean-Loup Chiflet, auteur d'un savoureux

Dictionnaire amoureux de la langue française (Plon) et d'un Cher Dieu (Chiflet&Cie), abonde dans son sens : « *Sans juger le fond de ses déclarations, Hollande parle en effet comme un enfant, dit-il. C'est le langage d'une personne qui n'a pas grandi. Quand on l'entend dire « La croissance, elle est là », cela résonne comme « Maman, elle n'est pas contente, papa, il va se fâcher* ». En même temps, Hollande s'adresse aux Français comme à des enfants. Peut-être craint-il de ne pas être compris d'eux. » Selon Jean-Loup Chiflet, les tics de langage sont des « béquilles ». La peur de Hollande de ne pas paraître assez proche du peuple l'incite à employer « un langage cul cul la praline ». « Ce n'est pas une figure de style, conclut Chiflet. C'est du hollandisme pur jus, ça vient de sortir ! »

Pourtant, le président de la République n'est pas le premier à manier le redoublement du sujet. Comme le rappelait sur son blog le Projet Voltaire, un service en ligne d'entraînement à l'orthographe, il est arrivé à Nicolas Sarkozy de succomber à cette mode langagière. Dans son discours d'investiture au congrès de l'UMP en janvier 2007, ne déclarait-il pas : « *La France, elle a 17 ans et le visage de Guy Môquet (...)* *La France, elle a 19 ans et le visage lumineux d'une fille de Lorraine (...)* » ? Le redoublement du sujet, que l'on nomme également « dislocation », avait un autre adepte en la personne de... Jean Yanne. Le titre de son film *Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil en atteste*. « L'expression est d'usage dès lors que l'on veut caractériser, avec ironie et mordant, un univers impitoyable », expliquent les experts. L'ironie n'est-elle pas l'autre marque de fabrique de François Hollande ? Et si, au lieu d'une manifestation enfantine, la dislocation hollandienne était une forme d'autodérision ? Le débat sémantique, il est loin d'être clos...

[http://www.lepoint.fr/presidentielle/actualite/francois-hollande-parle-t-il-comme-un-enfant-12-10-2016-2075395\\_3131.php?M\\_BT=1005622220098&m\\_i=fM1VXzef6GY5CIhMH00Yx9SGCYrGBbRiUVxaDeo%2Bcj1TEqeakIg0uzgjNq5q1jKU9hnYF%2BekCj7X3Y0j4lMht2GmsC1ff1#xtor=EPR-6-\[Newsletter-Matinale\]-20161013](http://www.lepoint.fr/presidentielle/actualite/francois-hollande-parle-t-il-comme-un-enfant-12-10-2016-2075395_3131.php?M_BT=1005622220098&m_i=fM1VXzef6GY5CIhMH00Yx9SGCYrGBbRiUVxaDeo%2Bcj1TEqeakIg0uzgjNq5q1jKU9hnYF%2BekCj7X3Y0j4lMht2GmsC1ff1#xtor=EPR-6-[Newsletter-Matinale]-20161013)

## **Note de Christine Tasin**

Par-delà la syntaxe hasardeuse et enfantine, je ne parviens pas à m'habituer à l'élocution hachée de Hollande. Elle empêche de de suivre clairement sa pensée de Hollande et, en sus, témoigne d'un manque de structure mentale... Il nous fait honte dès qu'il ouvre la bouche.